

Le journal de La Courneuve

regards

Bourse du travail

Syndicats,
associations,
bibliothèque...
un lieu plein
de vie. **P.5**



N° 597 du jeudi 13 au mercredi 26 avril 2023

Le flag, un sport olympique ?



RETRAITES

La Ville reste mobilisée contre une réforme inique.

P.4

TRANSPORTS

Le chantier du Grand Paris Express en images.

P.7

AMÉNAGEMENT

Le futur centre-ville s'inscrit dans une démarche durable.

P.8-9

PRÉVENTION

Un escape game sensibilise au harcèlement en ligne.

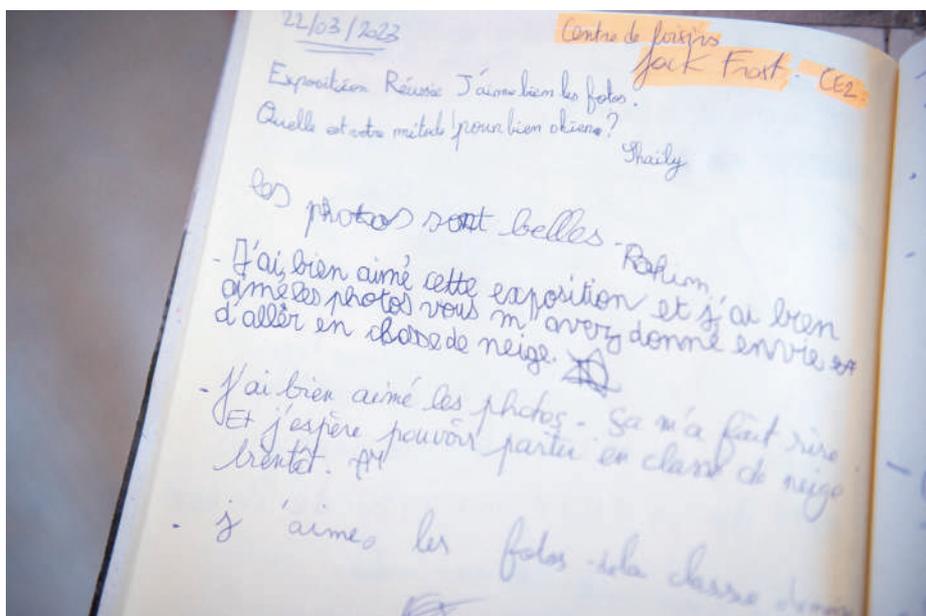
P.13





Lea Desjours

L.D.



L. D.

Les jolies classes de neige

Le 5 avril, plusieurs enfants du centre de loisirs Ethel-et-Julius-Rosenberg ont découvert les photos et témoignages installés à l'hôtel de ville dans le cadre de l'exposition spéciale consacrée aux 70 ans des classes de neige. Rendez-vous le 20 avril à partir de 17 heures pour participer au débat sur l'éducation, suivi du décrochage de l'exposition à 18h30.



L.D.

À la rencontre des recruteurs

Les étudiant-e-s à la recherche d'un contrat d'alternance ou d'apprentissage ont pu rencontrer des entreprises et des centres de formation lors des Quartiers de l'alternance qui se sont tenus le 12 avril au gymnase Anatole-France. Une initiative organisée par Plaine Commune et Plaine Commune Promotion, avec le soutien du service Jeunesse.



Jeanne Frank

Des séjours à foison

Initiation au poney au bord du bassin d'Arcachon, randonnée en Haute-Savoie, visite de la cité médiévale de Sarlat... les habitant-e-s ont pu découvrir les nombreux séjours enfance, jeunesse et seniors proposés cet été par la Ville lors du forum Destination vacances, organisé à l'hôtel de ville le samedi 1^{er} avril.



Léa Desjours

Voir la ville en rose

Arbres en fleurs, rayons de soleil et gazouillis d'oiseaux : dans les rues et les espaces verts, le printemps se manifeste dans toute sa douceur et dans toute sa splendeur.



Maxim Francois



M. F.

Du jazz au sommet. Pour son 40^e anniversaire, le festival Banlieues Bleues a frappé fort en faisant venir de Chicago le célèbre batteur Hamid Drake. Emblème du jazz libre, l'artiste s'est produit en concert avec sa bande de musicien-ne-s pour un hommage à Alice Coltrane au centre culturel Jean-Houdremont le samedi 1^{er} avril.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Les Courneuvien-ne-s au cœur du budget!

« Élaborer un budget et le mettre en œuvre témoigne des valeurs qui animent celles et ceux qui gouvernent et pour qui elles et ils gouvernent. Quand on voit le budget de l'État, il est clair que Monsieur Macron et Madame Borne gouvernent pour les puissant-e-s. Des cadeaux fiscaux pour ces dernier-e-s et, pour les autres, moins pour l'école, moins pour la santé, moins pour les communes et deux ans de travail supplémentaire.

Cette logique n'est pas la nôtre ! En ce qui nous concerne, ce sont l'entraide, la solidarité, l'accès pour toutes et tous au service public, le vivre-ensemble que nous portons. Et dans ces moments difficiles où l'augmentation du prix de l'énergie, des produits alimentaires, etc. rend la vie plus dure, plus injuste, nous avons décidé, malgré les contraintes qui pèsent sur les finances locales, de ne pas augmenter les impôts (pour ce qui est de notre responsabilité) et de ne pas augmenter les tarifs municipaux.

L'autre choix, c'est de poursuivre et de développer nos politiques de solidarités et de temps forts pour le vivre-bien. Je pense tout particulièrement à La Courneuve Plage, à la patinoire, à La Courneuve Square et à nos politiques en direction de l'enfance, de la jeunesse, du sport, de l'écologie, de l'accès à la santé, aux droits culturels...

Pour parvenir à préserver nos équilibres financiers, l'optimisation de nos dépenses est recherchée, tout en agissant auprès de l'État pour plus de justice territoriale. Oui, les villes populaires ont besoin d'être plus aidées et nous n'hésitons pas à le faire entendre pour obtenir des moyens supplémentaires. C'est cela agir contre les discriminations. C'est le sens de notre proposition, qui sera portée par un vœu au conseil municipal, que toutes les villes bénéficiant de la Dotation de solidarité urbaine (DSU) soient aidées par un "bouclier tarifaire énergétique" atténuant, pour les villes populaires, l'augmentation du coût de l'énergie. »

Réforme des retraites

64 ans, non et non !



Lea Desjours



L.B.

19 janvier, 31 janvier, 7 février, 11 février, 16 février, 7 mars, 11 mars, 15 mars, 23 mars, 28 mars, 6 avril... : à l'appel de l'intersyndicale, les manifestations se sont succédé à un rythme soutenu contre la réforme des retraites imposée par le gouvernement. La participation a atteint jusqu'à 700 000 manifestant-e-s à Paris selon la CGT le 7 mars, du jamais vu depuis trente ans. Il est vrai que 90% de la population active est selon les sondages opposée à l'allongement de l'âge légal de départ à la retraite de deux ans. Les salarié-e-s et les habitant-e-s de La Courneuve n'ont pas été en reste avec, à chaque manifestation, un départ en car pour se rendre à Paris mais aussi la participation à un rassemblement devant la préfecture de Bobigny le 22 mars et à une marche aux flambeaux de La Courneuve à Aubervilliers, le 9 mars. Les élèves du lycée Jacques-Brel ont eux aussi défilé derrière leur propre banderole, bloquant par ailleurs durant plusieurs jours leur établissement en signe de protestation. La municipalité a affiché son soutien à la mobilisation. Ses élu-e-s, dont le maire, ont ainsi participé aux manifestations et placardé sur l'hôtel de ville un slogan en appui aux grévistes : « Il y a une vie après le travail. » Vendredi 14 avril, le conseil constitutionnel va statuer sur la conformité de la loi. Rappelons-le, elle n'a pas été votée par l'Assemblée nationale car adoptée par le biais de l'article 49.3 de la Constitution. Mais quoi qu'il arrive, les salarié-e-s du pays restent déterminés à obtenir le retrait d'un texte perçu comme un recul social. La mobilisation s'amplifie aussi en faveur d'un référendum. Depuis le début, la rédaction de *Regards* est et restera mobilisée pour vous faire connaître le contenu de la réforme et les formes prises par le mouvement. ● Nicolas Liébault



L.B.



L.B.

La bourse c'est la vie

La bourse du travail de La Courneuve fournit un appui précieux pour les salarié-e-s et les habitant-e-s, que ce soit dans le cadre des mobilisations ou pour résoudre des difficultés individuelles. Reportage.



En haut à gauche : à l'accueil du premier étage, Isabelle Belaid reçoit les usager-ère-s. En haut à droite : la façade de la bourse du travail. En bas à gauche : chaque syndicat dispose d'un panneau d'information. En bas à droite : des salles servent aux formations des salarié-e-s.

Une antique pompe à essence, siglée CGT, accueille le visiteur au rez-de-chaussée de la bourse du travail, située dans un immeuble discret du 26, avenue Gabriel-Péri. Remonte-t-elle à 1968, date de la fondation de cette « maison du peuple » ? Personne ne s'en souvient, pas même Gérard Cador-Monnet, que certains appellent « la Bible », en hommage à sa longévité dans le monde syndical et à sa connaissance du lieu. Mais point de nostalgie chez ce retraité du bâtiment, qui participe aux assemblées générales, comme chez aucun de celles et ceux qui y agissent, la plupart bénévolement. En témoigne l'occupation à flux tendu des trois étages où se croisent salariés, associatifs et locataires.

Si notre visiteur pénètre plus avant dans le hall, il aperçoit différents panneaux syndicaux sur un mur ainsi qu'une petite bibliothèque garnie de fauteuils, mise à la disposition des usager-ère-s pour des lectures plaisir mais aussi pour consulter un code du travail ou un manuel de révision. L'éducation populaire n'est pas ici un vain mot. Il découvre

surtout une vaste salle de réunion, qui peut contenir une soixantaine de personnes, cœur du réacteur de la bourse dont l'utilisation témoigne de son ouverture sur la ville. Cet espace sert en effet pour les assemblées générales des salarié-e-s et les congrès syndicaux, mais aussi pour les associations culturelles, les amicales de locataires et plus généralement les activités citoyennes. Salle municipale, sa réservation s'effectue par l'intermédiaire du service Événements et protocole de la Ville.

Un lieu méconnu du grand public

Parvenu au premier étage, on débouche sur l'accueil, tenu par Isabelle Belaid, agente mise à disposition par la Ville. Kamel Radji, le président de la bourse bénévole, prend le temps de nous décrire le fonctionnement très particulier de la bourse, méconnu du grand public. « Une seule union locale y est représentée, celle de la CGT, mais la mairie devant, comme employeur, héberger les organisations syndicales propres aux salariés de

la commune, les sections du Snuter-FSU (la FSU des territoriaux) et de la CFDT des communaux y ont des bureaux. Comme syndicats, Force ouvrière et le Syndicat autonome des salariés de la distribution (SASD) sont aussi présents. On y trouve enfin les retraités CGT, l'Indecosa (une association de consommateurs), les Amis que GEM pour la promotion de l'emploi auprès des personnes handicapées, ou encore Addeva 93 qui accompagne les malades de l'amiante. »

Beaucoup de bourses du travail disparaissent ou changent de vocation. Gérard Cador-Monnet témoigne : « Les gens devraient être là, tout feu tout flammes. On essaie de motiver les collègues. On valorise tous les syndicats, même quand ils ne viennent pas aux assemblées générales. Ce qui compte, ce sont les combats syndicaux. » « De fait, beaucoup de syndicats de grosses boîtes, comme Eurocopter, Rateau ou Alstom, ont disparu avec elles, si bien qu'on se retrouve avec une part des syndiqués entre secteur public et privé de l'ordre de 60%/40% », concède Kamel Radji. Mais, pour lui, « avec les nouvelles zones industrielles,

on est plus dans des démarches individuelles car le syndicalisme n'y est pas trop développé ». La bourse joue alors un rôle crucial, se mettant à la disposition des salarié-e-s pour la constitution de syndicats, l'organisation d'AG, les négociations annuelles, ou encore les formations syndicales.

Accompagner les salarié-e-s

Au-delà des mobilisations, comme celle contre la réforme des retraites (réunions de l'intersyndicale, départs en manif, marche aux flambeaux...), l'accompagnement prend une grande place dans les missions. Salarié de la bourse, Moussa Diakhaté, par ailleurs secrétaire général de l'union locale CGT de La Courneuve, assure des permanences juridiques en droit du travail. Au premier étage, un bureau est affecté aux défenseur-euse-s syndicaux et aux conseiller-ère-s de salarié-e-s en cas de procédure de licenciement. Mais les difficultés de logement, judiciaires, de relations avec la CAF, de régularisation administrative font aussi l'objet d'un soutien. Il suffit pour cela de se rendre à l'accueil du premier étage pour demander un rendez-vous. Dans ce cadre, des partenariats avec les associations de la ville, comme Femmes Relais, Africa, le Secours populaire ou la Maison de la justice et du droit, ont été conclus. Un espace informatique va être bientôt aménagé pour lutter contre la fracture numérique et l'activité d'alphabétisation va être développée. Le peuple a bien ici sa maison. ● Nicolas Liébault

Bourse du travail : 26, avenue Gabriel-Péri. Téléphone : 01 49 92 62 95. Ouverture de 8h30 à 12h30 de 13h30 à 17h30, du lundi au vendredi.

- permanence juridique tous les mercredis de 14h30 à 19h (sur rdv)
- UL CGT, permanence des défenseurs syndicaux et des conseillers du salarié (sur rdv)
- syndicats CGT des communaux (sur rdv)
- syndicat des retraités multi-pro (sur rdv)
- UFAS : action sociale (sur rdv)
- sections syndicales des communaux (CFDT/Snuter) (sur rdv)
- syndicat SASD (sur rdv)
- Indecosa (1^{er} et 3^e jeudis du mois)
- ADDEVA 93 (horaires de la BT)
- Les amis que GEM (les jeudis de 9h à 12h)



**Les
classes
de neige**

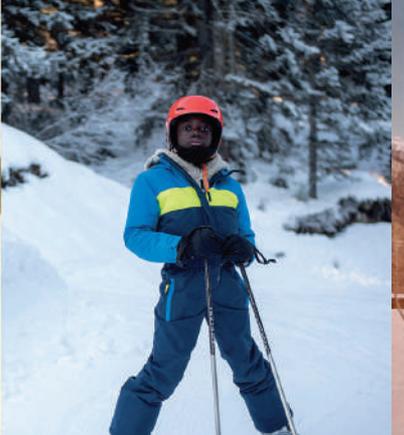
FÊTENT LEURS 70 ANS

1953 - 2023

EXPOSITION À L'HÔTEL DE VILLE

11 mars au 22 avril 2023

la Courneuve



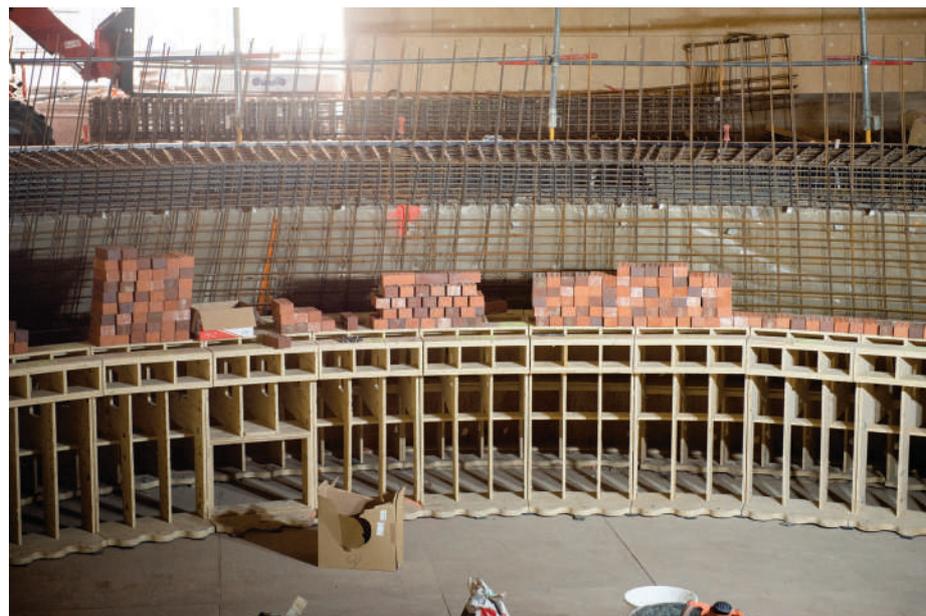
Transports

Deux futures lignes à la croisée des Six-Routes

Vendredi 7 avril, à l'invitation de la Société du Grand Paris, les élu-e-s ont visité la gare du Grand Paris Express La Courneuve-Six Routes. Celle-ci accueillera les futures lignes 16 et 17 qui permettront des déplacements très rapides vers l'aéroport Charles-de-Gaulle ou La Défense. À terme, les espaces publics autour de la gare métamorphoseront le quartier. Un projet impressionnant, dont il est possible de suivre en temps réel l'avancée à La Fabrique du métro, à Saint-Ouen.



Gilles Poux, accompagné de nombreux élu-e-s, a visité la gare du Grand Paris Express La Courneuve-Six Routes, dont l'aménagement fait l'objet de travaux colossaux.



Construction d'un mur en briques rouges qui rappellent le passé industriel de la ville.



Empreinte, l'œuvre de l'artiste Duy Anh Nhan Duc, ornera la gare : ce sont des racines dorées qui reprennent les empreintes de la main d'habitant-e-s et de dizaines d'élèves des écoles de la ville.

L. D.

En 2021, le tunnelier Bantan creusait le tunnel. Au même moment commençait la construction du bâtiment voyageurs. Au total, le chantier des lignes 16 et 17 du Grand Paris Express passant à La Courneuve aura nécessité huit ans de travaux, de 2018 à 2026.



L. D.



Pour la nouvelle gare, 10000 m³ de parois de 3 à 7 mètres de largeur sur 38 mètres de profondeur sont réalisés.

L. D.

Faire la ville au

Sur le site de KDI, une partie des anciennes halles et de l'immense dalle de béton au sol a déjà disparu du paysage pour laisser la place, bientôt, au nouveau centre-ville. Zoom sur un chantier aussi vertueux que gigantesque.

Un drôle de ballet se joue sur l'emprise de l'ancienne usine KDI ce lundi 3 avril, sous un soleil éblouissant. Pelleteuses, brise-roche hydraulique (une sorte de marteau-piqueur géant), chargeur, concasseurs : de gros engins de chantier arrachent, cassent, transportent et grignotent le dallage en béton. Les bâtiments ont déjà été détruits, avec une pelle à long bras. C'est la phase finale de la première étape des travaux, engagée en septembre dernier. Ici, pas de démolition spectaculaire à l'explosif, mais une « déconstruction sélective » : il s'agit de limiter et de valoriser les déchets au maximum. Un enjeu de taille quand on sait que le secteur du bâtiment génère quelque 46 millions de tonnes de déchets chaque année en France, soit bien plus que les ménages, qui en produisent environ 30 millions.

Un diagnostic ressources / déchets

L'aménagement de la ZAC (Zone d'aménagement concerté) du quartier de la mairie, piloté par la société publique locale (SPL) Plaine Commune Développement, s'inscrit ainsi dans la charte « Économie circulaire » et dans le projet « Métabolisme urbain » de Plaine

Commune. Les objectifs ? Réduire les matériaux, l'énergie et les marchandises qui entrent ou sortent du territoire, en considérant les déchets comme des ressources à valoriser localement, sur les nombreux chantiers de construction et de réhabilitation, et en soutenant les filières économiques capables de leur donner une seconde vie. Avant le lancement des travaux sur la friche industrielle, la SPL a fait réaliser un diagnostic ressources/déchets pour voir quels éléments et matériaux pourraient être réemployés, c'est-à-dire utilisés de nouveau sans changement de leur usage initial (une porte reste une porte) ; ou réutilisés, c'est-à-dire utilisés en détournant éventuellement leur usage initial (une porte peut devenir une fenêtre) ; ou recyclés, c'est-à-dire qu'après retraitement, la matière première est utilisée pour fabriquer de nouveaux produits (une porte est transformée en panneaux de bois aggloméré).

L'association d'insertion professionnelle RéaVie, installée sur le site au sein de la plateforme de réemploi Solid-R, a ensuite soigneusement démonté, nettoyé, réparé et reconditionné le mobilier et les éléments de second œuvre non structurels et non dangereux (luminaires, sanitaires, dalles de plafond...) susceptibles d'être revendus à des entreprises du BTP et



Des briques seront réemployées dans les futurs espaces publics du quartier de la mairie.

à des particuliers, ou bien d'être recyclés. L'entreprise mandataire des travaux Étude Conseil Démolition (ECD) et l'entreprise cotraitante Démolition William Perreault se sont quant à elles occupées de déposer les matériaux contaminés (par de l'amiante ou du plomb) et les éléments structurels.

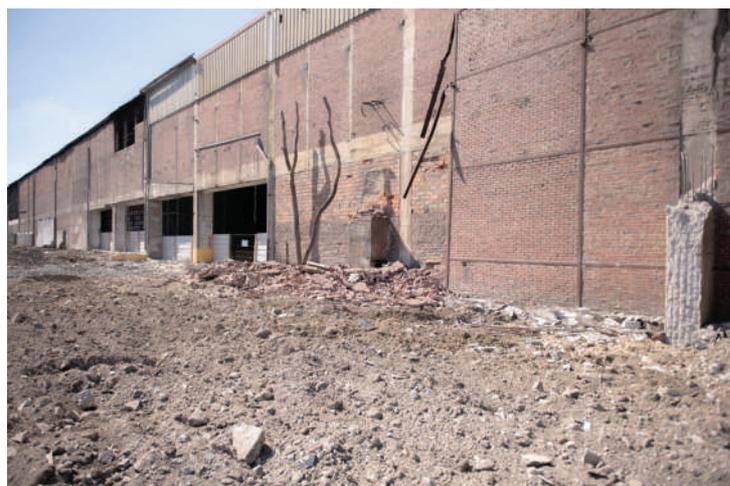
Une partie de ces éléments (moellons en pierre calcaire, éléments de charpente métalliques...) a été orientée en réemploi. Plusieurs tonnes de briques pleines seront aussi réemployées dans les futurs espaces publics du quartier de la mairie. Et 15 500 tonnes de

béton seront utilisées en sous-couche des futures voiries, après concassage et criblage. En attendant, les granulats de béton sont stockés sur place. Cette démarche permet aussi de diminuer la circulation des camions et donc les émissions de gaz à effet de serre. 2 000 autres tonnes de béton cherchent encore preneur. Par ailleurs, les promoteurs seront soumis à l'obligation de consacrer au minimum 1 % de leur budget à l'achat de matériaux de réemploi. La seconde vie sera définitivement au cœur du nouveau centre-ville. ●

Olivia Moulin



Sur le chantier, pelleteuses et brise-roche hydraulique s'activent.



Les halles de la partie ouest seront déconstruites à partir de 2024.

465

C'est le nombre de tonnes de matériaux proposées au réemploi par RéaVie.

trement



Les déchets de béton seront recyclés...



... tout comme les déchets métalliques.

LE NOUVEAU CENTRE-VILLE EN CHIFFRES

- 8 hectares de superficie ;
- 1060 logements (30 % de logements sociaux, 10 % de logements en accession sociale à la propriété et 60 % de logements en accession libre) ;
- 7000 m² de commerces, bureaux, services et équipements de proximité ;
- 38000 m² d'espaces publics, dont 12 000 m² d'espaces végétalisés ;
- 1 groupe scolaire ;
- 1 crèche.

LE CALENDRIER DU CHANTIER

Septembre 2022 : début de la déconstruction sélective de la partie est du site de KDI

Fin avril 2023 : fin des travaux de déconstruction sélective de cette partie

Automne 2023 : démarrage des travaux de dépollution des sols au niveau des espaces publics du futur centre-ville

Début 2024 : démarrage des travaux de VRD (Voiries et réseaux divers) pour ces espaces publics

2024 : - démarrage des travaux de construction de logements ;
- démarrage des travaux de déconstruction sélective de la partie ouest du site de KDI. Un seul bâtiment sera conservé, au 66, boulevard Pasteur.

2026 : livraison du nouveau groupe scolaire
2030 : livraison de l'ensemble du nouveau quartier

Les visages du chantier

De nombreux ouvriers se côtoient chaque jour pour faire avancer les travaux.



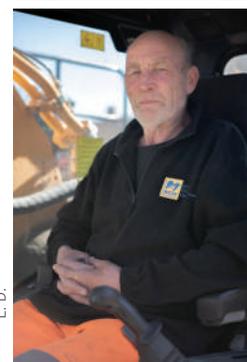
Carlos Boinhas, pelleur pour Démolition William Perreault

« J'ai commencé à travailler dans les machines à 15 ans, au Portugal. Les engins ont bien changé depuis ! C'est plus malléable, plus stable. Et la pelle que je conduis actuellement est toute neuve. Je suis sur ce chantier depuis deux-trois mois. C'est un chantier normal, mais comme ce sont de vieux hangars, on a des surprises sous les fondations, comme du mâchefer. »



Mathieu Hain, chef d'équipe et conducteur d'engins à ECD

« Mon travail, c'est de gérer le planning, de pointer les machines, les personnels et les camions. Et je conduis des pelles, des chargeurs et des chariots élévateurs. Je fais souvent les deux métiers. J'ai travaillé sur ce site jusqu'à fin décembre et je suis revenu ce matin seulement. Ça a changé ! »



Patrice Barbier, chef de chantier et conducteur d'engins pour Étude Conseil Démolition (ECD)

« Le nombre de personnes nécessaires sur le chantier varie : elles étaient une douzaine pour les travaux de curage et de désamiantage des bâtiments. On embauche les manutentionnaires à la semaine, voire plus. Je suis l'avancée des travaux et je m'occupe de la sécurité : j'ai la formation sauveteur secouriste du travail. »



Gaby Metellus, manutentionnaire

« Je suis employé ici en intérim, c'est par la Ville que j'ai trouvé ce boulot. Je trie manuellement les déchets, je mets les câbles électriques à part, le plastique à part, le bois à part et je ramasse la ferraille pour la mettre dans les godets des pelles. J'ai toujours travaillé dans le bâtiment, j'ai été ferrailleur, j'aime bien ça mais là, j'aimerais faire une formation de conducteur d'engins, c'est mieux, c'est la machine qui porte ! »



Stéphane Le Coq, chef de chantier de l'atelier concassage pour Tersen

« Je suis arrivé aujourd'hui, je suis là pour recycler les gros blocs de béton. On suit la démolition, on ne peut pas les casser et les concasser avant ! Les concasseurs permettent de séparer la ferraille, qui va partir au recyclage, et de réduire le calibre des granulats de béton. Le béton recyclé peut ensuite servir à faire des routes, des parkings, des trottoirs... »



Émilien Dadou, directeur d'exploitation au sein d'ECD

« Je gère la logistique, le matériel et le personnel en fonction des besoins. La différence avec le chef de chantier, c'est que je m'occupe de ça à l'échelle de toute la société. J'interviens actuellement sur cinq sites en même temps. Sur ce chantier, on a trouvé plus d'infrastructures dans le sol que ce qu'on imaginait, on ne peut jamais prévoir ce qu'il va y avoir en dessous. »

GROUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Quand mépris rime avec arbitraire



N'en déplaise à M. Darmanin, ce gouvernement coche toutes les cases d'une gestion autoritaire du mouvement social qui s'oppose, légitimement, au recul de l'âge de départ en retraite. Déni de démocratie. Après avoir muselé les parlementaires, Macron et Borne ont usé du 49-3 pour faire passer leur texte en force. Le résultat est accablant : cette réforme n'aura jamais reçu la légitimité

du vote. Alors que plusieurs millions de personnes ont exprimé leur opposition, lors de 11 journées successives de mobilisation, pas un mot ni une virgule du texte n'ont été modifiés. Un refus réaffirmé lors de la rencontre du 5 avril dernier avec l'inter-syndicale et une surdité qui attestent du mépris de ce pouvoir pour l'expression populaire. C'est pourquoi, à l'appel de toutes les sensibilités de gauche, nous devons soutenir le référendum d'initiative partagée (RIP) et retrouver le chemin de la démocratie ! Violences pour éteindre la contestation. De nombreuses voix se sont élevées contre ce « maintien de l'ordre » qui crée simultanément désordre et peur afin de renvoyer les contestataires dans leurs foyers, causant violences et blessures. Cette doctrine sécuritaire s'applique même lorsqu'il s'agit de préserver notre planète comme à Sainte-Soline à la suite de quoi un manifestant est encore dans le coma. Nous le disons clairement : ce gouvernement perd chaque jour un peu plus sa légitimité déjà fragile. C'est pourquoi ici, à La Courneuve, nous continuons et amplifions notre soutien au mouvement, tout particulièrement envers les syndicalistes malmenés. Pour empêcher la destruction de nos retraites et pour stopper cette course à l'arbitraire, à la violence et au mépris. Il en va de l'avenir de notre démocratie. ●

Mélanie Davaux, adjointe déléguée à la Réussite éducative, à l'Aménagement durable et aux Droits des sols.

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Sur la voie de l'inclusion



« Les Jeux olympiques et paralympiques permettront de changer les regards sur le handicap ». Ces mots ne sont pas les miens, ils sont ceux d'un élève du lycée Jacques-Brel lors d'un concours d'éloquence à l'Assemblée nationale. Un concours qui portait sur l'inclusion. Ce mot plein d'espoir et d'ambition résonnait entre les murs de ce temple de la démocratie. L'inclusion des personnes

porteuses de handicap ne doit pas être une illusion. Elle ne doit pas être une notion à mettre en avant lors d'un discours. L'inclusion doit être présente dans toutes nos politiques publiques et impacter réellement la vie des gens. La réalité aujourd'hui, c'est que 6 700 enfants sont sans solution adaptée en Seine-Saint-Denis par manque d'AESH. Cela représente pour notre ville, environ 170 élèves. Or les enfants en situation de handicap doivent avoir accès à l'école de la République, et ce, avec les accompagnements adaptés à leurs besoins. Les ruptures de parcours sont aujourd'hui trop nombreuses. La coopération entre l'école et le médico-social doit être effective, et cela passe notamment par le combat que nous porterons auprès de l'État en faveur de la création de places en Instituts médico-éducatifs. Au nom des élu-e-s socialistes, écologistes et citoyens, je veux réaffirmer notre ambition de faire de l'égalité dans l'accès à la scolarisation, à l'emploi, au sport, à l'espace public, une réalité courneuvienne. ●

Zaïnaba Said-Anzum, adjointe déléguée au Droit à la santé et aux Droits des personnes porteuses de handicap et de leurs familles.

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



GROUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »

Fin de la trêve hivernale : défendre le droit à un logement décent et abordable pour tous !



Le 31 mars 2023 marque la fin de la trêve hivernale, rappel brutal de la réalité de la précarité du logement. Le contexte, entre sortie de crise sanitaire et hausse de l'inflation, laisse craindre une hausse des expulsions tant les difficultés financières s'accroissent et placent de plus en plus de familles en situation de précarité financière. Un

texte de loi est en discussion actuellement, il criminalise les plus pauvres plutôt que de lutter contre le mal-logement. C'est un scandale ! Si la trêve hivernale, qui bloque les expulsions locatives, est essentielle pour protéger les locataires les plus vulnérables de l'hiver, elle ne résout pas le problème à long terme. Alors que le secteur de l'hébergement est saturé, que l'État ne parvient pas à reloger les ménages prioritaires, il est urgent de :

- développer une véritable politique de prévention des expulsions ;
- renforcer les aides au paiement des loyers et l'indemnisation des propriétaires ;
- garantir le fonctionnement optimal des dispositifs sociaux et administratifs existants et soutenir les associations qui accompagnent les ménages menacés d'expulsion ;
- encourager la reprise de la construction de logements.

Ensemble, refusons la criminalisation de la précarité ! La priorité doit être de construire une politique du logement à la hauteur. ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale « Ensemble, Réinventons La Courneuve », liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07 82 22 28 00 – eelv.lacourneuve@gmail.com

ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.

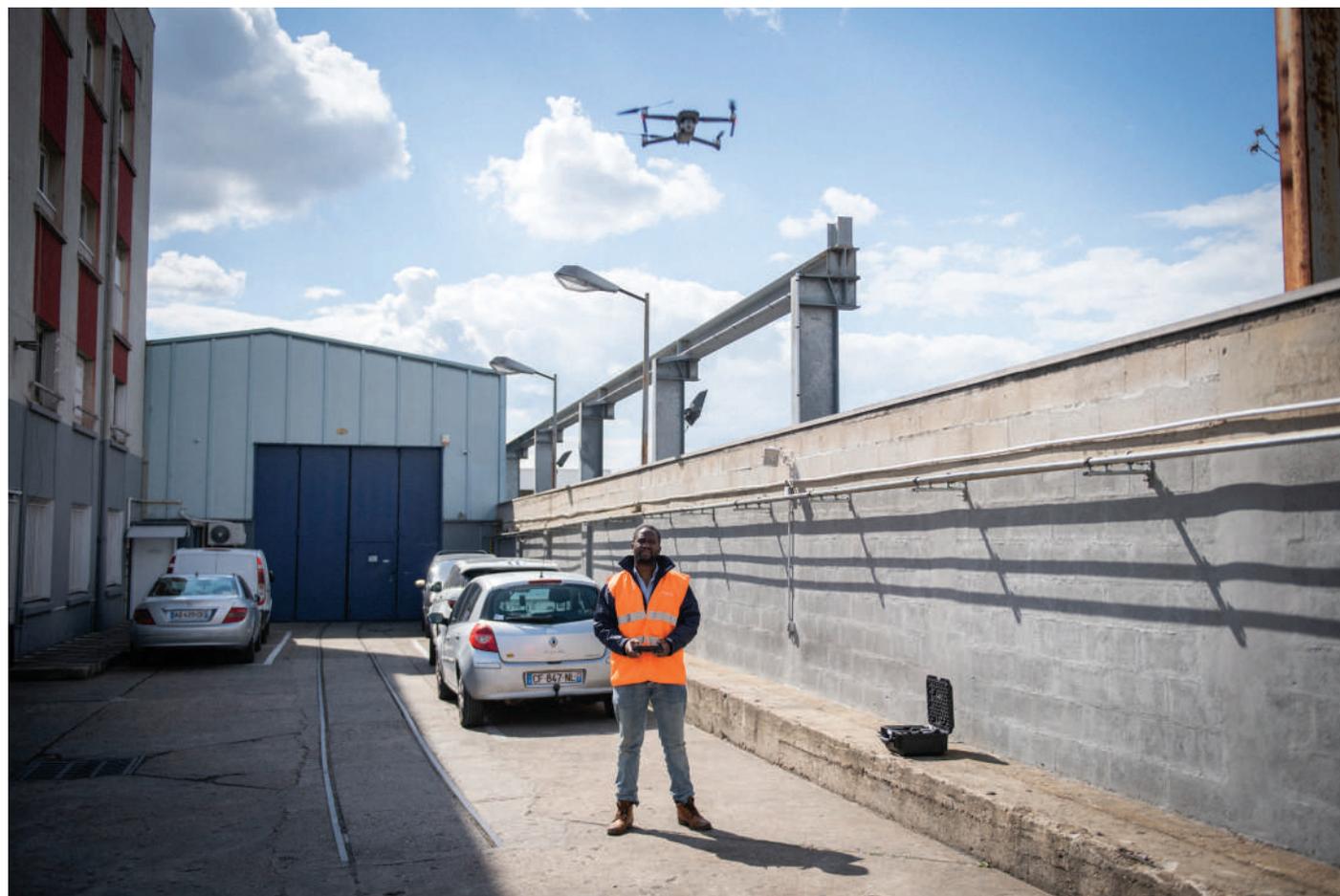


Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Entreprendre

Adsunga, la prévention vue du ciel

Sevranaï de naissance, Leonnel Saffou a lancé en octobre 2022 Adsunga, un bureau d'études de prévention des risques à destination des PME et du secteur du BTP. Il est l'un des seuls à proposer un diagnostic à l'aide de drones.



Leonnel Saffou dirige Adsunga, un bureau d'études qui répond aux problèmes liés à la sécurité ou aux ressources humaines.

Leonnel Saffou peut ajouter « pilote de drones » à son CV. Cela en jette, mais c'est loin d'être sa seule casquette. L'homme du 93 dirige Adsunga, « un bureau d'études de prévention et d'inspection », au sein de la pépinière d'entreprises de La Courneuve.

Lancée fin 2022, Adsunga s'adresse aux petites et moyennes entreprises (PME) ainsi qu'au secteur du bâtiment. Ce bureau d'études conçoit des réponses aux problèmes liés à la sécurité ou aux ressources humaines. Un troisième pôle propose, quant à lui, une analyse plus poussée par drones en fonction des besoins. « Nous nous adressons à tout le monde, souligne Leonnel Saffou. Même les plus petites structures peuvent faire appel à nous : on les accompagne dans leur projet. » Leonnel Saffou a travaillé de longues années dans un grand groupe pharmaceutique, « mais toujours dans la prévention », souligne-t-il. Fort de cette expérience, il ambitionne de devenir « un professionnel de l'image » pour le secteur du bâtiment. « Des entreprises qui proposent une surveillance par drones, il n'y en a pas beaucoup

en France, poursuit-il. Le drone permet d'atteindre l'inaccessible. Cela complète la fonction de cordiste, mais nous ne sommes pas là pour tuer le métier. »

Heureux de revenir aux 4 000

L'entreprise, qui emploie actuellement deux salariées et quatre intérimaires, compte bien sur ces trois pôles d'expertise pour se développer : aujourd'hui aux côtés d'une association courneuvienne ou de restaurateurs à Stains ; demain auprès des chantiers hérités des Jeux olympiques et paralympiques, espère Leonnel Saffou. « C'est à La Courneuve et dans le 93 que je me suis construit. C'est ici que j'ai commencé à élaborer mes rêves pour l'avenir. Je ne vois pas de raison d'en partir », promet-il.

Ancien étudiant de l'IUT de Saint-Denis d'où il est sorti diplômé en HSE (hygiène, sécurité et environnement) puis en gestion de la production industrielle, Leonnel Saffou a toujours vécu en Seine-Saint-Denis. « Je passais tous les jours à La Courneuve pour me rendre en cours. J'y ai même connu des idylles en attendant le tramway », confie-t-il.

Naturellement, l'un des derniers arrivants à la pépinière d'entreprises ne cache pas sa satisfaction d'être de retour au sein du quartier des 4 000. « C'est une grande famille. Dès que l'un d'entre nous a un coup au moral, quelqu'un va l'épauler. Il y a un véritable partage d'expériences mais aussi de contacts et d'informations », témoigne-t-il. Et le dirigeant d'Adsunga de conclure : « Plaine Commune est un territoire plein d'avenir et d'énergie. Surtout en ce qui concerne la création d'entreprises, c'est le lieu de tous les possibles ! » ● Méline Escriva

Adsunga, centre commercial La Tour.
Tél. : 01 55 86 70 55.
Mail : contact@adsunga.co

La pépinière pousse les murs

Dix-huit ans après sa création, la pépinière de La Courneuve poursuit sa démarche d'accompagnement de jeunes entrepreneur-e-s du département. L'établissement, géré par La Miel, Maison de l'initiative économique locale, a récemment accueilli quatre nouveaux membres, portant à trente le nombre d'entreprises hébergées entre ses murs. Ces quatre nouveaux projets, conçus par des Séquanodionysien-e-s, s'inscrivent dans une démarche engagée et soucieuse des enjeux sociaux. Outre Adsunga, deux récentes entreprises partagent des valeurs écologistes. Lumside propose un système de désinfection par ultraviolets, plus respectueux de l'environnement et de la santé. Horizon Dana, de Christine Traoré, prodigue des conseils de développement durable aux entreprises. « Nous les aidons à prendre du recul pour intégrer les enjeux environnementaux dans leur stratégie », explique sa directrice. Enfin, TRUE – The Argan Company vend des cosmétiques et des produits alimentaires tels que des pâtes à tartiner à base d'huile d'argan. Issue du noyau des fruits de l'arganier, l'huile est produite et récoltée à la main par des femmes marocaines. Une partie des bénéfices de TRUE est d'ailleurs reversée à la fondation Tamrart, qui vient en aide aux femmes du Maroc.

La pépinière d'entreprises, centre commercial La Tour.
Tél. : 01 43 11 01 10. Mail : contact@pepiniere-la-courneuve.com

300

C'est le nombre d'entreprises et de start-up que la pépinière a accompagnées depuis sa création.

Flag football

Le plaisir en étendard

Dérivé du football américain, le flag football est une discipline exigeante mais ludique, en lice pour les Jeux olympiques.



Exercice de déflagage dans une situation de un contre un et dans un espace restreint.

Du flag football aux JOP de 2028 ?

Depuis l'apparition du flag football aux Jeux mondiaux de Birmingham en 2022, la Fédération internationale de football américain (IFAF) et la National Football League (NFL) ont un projet commun : intégrer ce sport au programme olympique des Jeux d'été de 2028 à Los Angeles. « Le flag football est un sport montant dans le monde pour de bonnes raisons. C'est rapide, créatif, ça mobilise beaucoup de compétences physiques et c'est amusant. [...] Le flag sera un choix déterminant pour Los Angeles 2028 qui incarnera la vision des Jeux olympiques d'une nouvelle ère, mêlant sport et divertissement », a ainsi commenté Pierre Trochet, président de l'IFAF, dans un communiqué de presse. Cette discipline a aussi l'avantage de réclamer peu de joueur-euse-s, peu d'équipements et peu de matériel, donc peu d'investissements. Elle figure en tout cas dans la dernière phase de sélection des sports additionnels par le Comité international olympique (CIO), qui doit rendre sa décision dans le courant de l'année. ●

Hook, fade, slant : ces mots anglais n'ont rien d'inconnu aux oreilles de Marwan, 10 ans. « C'est les trois tracés que j'ai appris à faire ! » Depuis quelques semaines, le petit garçon et son frère Mohamed-Ali, 13 ans, s'initient chaque mercredi après-midi sur la pelouse du stade Géo-André au vocabulaire et aux règles du football américain dans sa version sans contact

et sans équipement, le flag football. À la place du plaquage, les défenseur-euse-s doivent attraper l'un des deux drapeaux (flag) que les attaquant-e-s portent sur une ceinture au niveau des hanches. On y joue par équipe de cinq et les matchs durent deux fois vingt minutes. « J'ai découvert ce sport en regardant des vidéos sur YouTube, je trouve ça amusant », explique Mohamed-Ali. « Je ne connais-

sais pas du tout le flag football, ce sont mes fils qui m'en ont parlé et qui ont voulu en faire, sourit son père Ali. Ils se dépensent beaucoup, c'est bien. »

Un sport accessible à tout-e-s

La section existe pourtant depuis 1990 au Flash et compte actuellement 90 licencié-e-s. L'une des deux équipes senior est même arrivée en finale de la Coupe de France l'année dernière. « La plupart des gens connaissent le football américain, pas le flag », indique l'éducateur sportif Guillaume Buquet, l'un des salarié-e-s du club, qui entraîne les jeunes nés entre 2010 et 2013 et propose des animations dans le cadre de l'Académie citoyenne du Flash (ACF). Mais comme ce sport était aux Jeux mondiaux l'année dernière et va peut-être devenir une discipline olympique, il tend à devenir plus visible : il y a et il va y avoir de plus en plus de licenciés. » C'est que le flag football est un sport vraiment accessible : en plus d'être sans contact, il est mixte et permet à tous de jouer ensemble, débutant-e-s et non-débutant-e-s, grand-e-s et petit-e-s, maigres et corpulent-e-s. « Mais pour

être performant, il faut être rapide ! » note Guillaume Buquet. Il peut aussi être pratiqué à l'extérieur comme à l'intérieur, sur une plage comme dans une cour de récréation.

Pour les débutant-e-s comme Marwan et Mohamed-Ali, le cours consiste à apprendre les bases et les fondamentaux, et surtout à travailler la coordination. Au fur et à mesure des séances, elles et ils apprennent des points un peu plus techniques. La stratégie est fondamentale : comme au football américain, les pratiquant-e-s ont un cahier de jeu avec des tactiques à préparer et répéter en amont. Au milieu de l'après-midi, c'est au tour des jeunes nés entre 2006 et 2003 de s'entraîner, sous la houlette de l'éducateur sportif Kamel Aouaa. Parmi eux, une partie des membres de l'équipe U17 de football américain : Mozaïah, Giorgi, Ambroise, Jason et Nicolas. « On n'a pas tous des postes d'attaquant, alors quand on est défenseur, on prend vachement de plaisir à catcher la balle en faisant du flag », glisse Mozaïah avant d'enfiler casque et épaulière pour enchaîner avec l'entraînement de football américain de 18 heures. S'amuser, c'est vraiment le maître mot du flag football. ● Olivia Moulin



Le Flash fait découvrir le flag football dans les cadres scolaire et associatif.

Violence numérique

Un escape game contre le cyberharcèlement

Afin d'aborder la douloureuse problématique du harcèlement en ligne avec de jeunes ados et leur famille, un escape game est proposé depuis janvier à la Maison pour tous Cesária-Évora.

■ Ils sont six collégiens, entre 10 et 13 ans, à entrer dans la pièce. Une chambre d'ado complètement reconstituée et pensée par l'espace jeunesse de la Maison pour tous Cesária-Évora. Depuis le mois de janvier, cet escape game sensibilise les jeunes et les familles au cyberharcèlement. « La thématique de notre espace jeunesse, c'est la prévention des conduites à risque, explique Dallila Keradchi, la coordinatrice enfance-jeunesse. En début d'année scolaire, une jeune fille qui fréquente les lieux a fait une tentative de suicide car elle était cyberharcélée. Nous avons pensé qu'il serait intéressant d'aborder ce sujet délicat. Le meilleur moyen, c'était de le faire de façon ludique, avec un escape game. »

Dans la pièce d'une vingtaine de mètres carrés, les six jeunes garçons découvrent progressivement l'endroit. Un canapé confectionné par les jeunes eux-mêmes avec des palettes, des affiches de film, une armoire, des vêtements de sport, un bureau avec ordinateurs et photos, une télé... rien ne manque. « C'est l'esprit de groupe qui compte. Écoutez bien. Chaque élément a son importance », précise un animateur. Le jeu commence. Les participants ont une heure pour essayer de comprendre pourquoi une jeune fille s'est suicidée. « Pour la vidéo, nous avons fait un casting avec les jeunes de l'espace », poursuit Dallila Keradchi. Dans le petit film, une mère en pleurs entre dans la chambre de sa fille. Elle veut savoir ce qui l'a poussée à mettre fin à sa vie. Elle prend le téléphone de son enfant, mais ne peut pas l'ouvrir. Il faut trouver le code. Première énigme.

Un délit puni par la loi

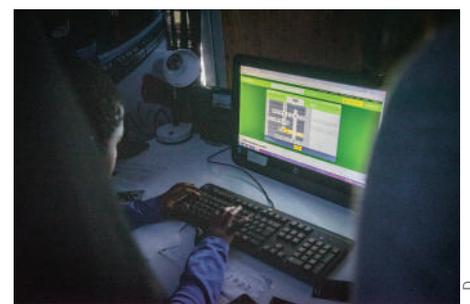
Un garçon trouve la solution. Bingo ! La vidéo reprend. La nouvelle énigme doit être résolue à l'aide du téléphone portable, posé sur la table basse. « Qu'est-ce qui peut pousser une adolescente au suicide ? » interroge le jeu. Les mots sont posés. L'autre énigme peut démarrer. Des photos, un coffre, un rébus... et des prénoms surgissent. Ceux de jeunes qui ont connu la victime. Dans la vidéo, chacun se disculpe, renvoyant la faute à l'autre.



Des adolescent-e-s de l'espace jeunesse de la Maison pour tous Youri-Gagarine participent à des escape games pour être sensibilisés aux conséquences dramatiques du harcèlement en ligne.

Il faut ensuite trouver le bon mot : « Je suis un délit qui peut être puni de dix ans d'emprisonnement et de 150 000 euros d'amende en cas de suicide. » Finalement, les joueurs découvriront qui l'a harcelée. Puis deux numéros verts pour les victimes de cyberharcèlement sont donnés : le 30-20 et le 30-18. Ce dernier dispositif d'écoute des victimes de harcèlement en ligne et de violences numériques a été renforcé en février. Il est désormais accessible 7 jours sur 7, de 9h à 23h. L'application permet de dialoguer facilement par tchat avec des professionnel-le-s et de stocker des preuves du harcèlement vécu. En fin de partie, Dallila Keradchi s'adresse aux garçons : « Le groupe Snapchat que vous faites pour rigoler, ça peut être drôle pour vous mais dramatique pour la personne qui le reçoit et qui va peut-être aller jusqu'au suicide. Ce n'est pas parce que c'est virtuel que ça ne fait pas mal. Vous pensez être cachés derrière un ordinateur mais on vous retrouvera toujours. » Dama approuve. L'escape game, il l'a apprécié car « il est clair. On

comprend bien la douleur de la victime ». Yassine a déjà connu ça avec des ados plus âgés que lui. « Ça ne me plaît pas », dit-il. « Une fois c'est drôle, mais trois... », reprend Mahamadou. L'espace jeunesse ne compte pas s'arrêter là. En projet : la programmation d'une table ronde en direction des jeunes et des familles avec des associations, des professionnel-le-s concernés et l'animateur multimédia. ● Nadège Dubessay



Le cyberharcèlement peut provoquer souffrance, isolement, dépression, suicide.

Maison pour tous Cesária-Évora

Des activités en famille

Jardinage, pâtisserie, contes, création d'objets... La pause Ateliers parents-enfants, moment d'échanges en famille autour d'une activité de loisirs et de création, est proposée à la MPT tous les mercredis de 10 à 12 heures. Le bonus : c'est gratuit. Idem pour le lieu d'accueil enfants-parents Mom'Enfants. L'occasion de partager des expériences entre parents ou grands-parents. Le lieu propose des espaces de jeux aménagés pour les enfants jusqu'à 4 ans. Des professionnel-le-s formés à l'accueil sont à l'écoute. ● N. D.

Ateliers parents-enfants : le mercredi de 10h à 12h sur inscription.

Mom'Enfants : les mardi de 14h à 17h, vendredi de 9h30 à 12h30 et samedi de 10h à 13h (gratuit et sans inscription). Renseignements au 01 71 89 66 00.

À VOTRE SERVICE

Impôts

Le calendrier pour la déclaration de revenus

A lors que la campagne de déclaration des revenus 2022 vient de commencer, voici un rappel des principales dates à venir.

22 mai : c'est la date limite pour envoyer votre **déclaration de revenus papier**, le cachet de La Poste faisant foi. En théorie, la déclaration en ligne est obligatoire, mais vous pouvez faire une déclaration papier si votre résidence principale n'est pas équipée d'un accès Internet, si vous n'êtes pas en mesure d'utiliser correctement le service de déclaration en ligne ou si vous avez explicitement manifesté votre volonté de recevoir une déclaration papier. Si vous êtes déjà connu de l'administration fiscale, vous avez reçu ou allez recevoir par courrier une déclaration préremplie, qu'il faut vérifier et corriger directement au besoin avant de la renvoyer. Si vous n'êtes pas connu de l'administration fiscale, vous pouvez vous procurer le formulaire de déclaration (imprimé 2042) en ligne à l'adresse <https://www.impots.gouv.fr/formulaire/2042/declaration-des-revenus> ou bien auprès du bus France Services La Courneuve mobile (*lire article-ci contre*).

8 juin : c'est la date limite pour faire votre **déclaration de revenus en ligne**. L'échéance varie selon les départements. Elle est fixée au 8 juin pour ceux numérotés de 55 à 974/976, et donc pour la Seine-Saint-Denis. Pour déclarer vos revenus en ligne, il faut vous rendre sur le site [impots.gouv.fr](https://www.impots.gouv.fr) et vous connecter à votre espace particulier avec votre numéro fiscal (mentionné sur votre dernier avis d'imposition) et votre mot de passe. Si vous n'avez pas de numéro fiscal, vous pouvez le demander en ligne à l'adresse <https://www.impots.gouv.fr/contacts>.

Fin juillet : c'est la période à partir de laquelle vous recevrez votre avis d'impôt 2023 sur les revenus 2022.

Mi-décembre : c'est la période jusqu'à laquelle vous pourrez corriger votre déclaration en ligne si vous y constatez des erreurs. ●

Pouvoir d'achat

Prolongation du délai pour demander les chèques énergie bois et fioul



Face à la hausse des prix de l'énergie, des aides d'un montant de 50 à 200 euros selon les revenus ont été mises en place pour les foyers modestes se chauffant au fioul domestique ou au bois (bûches, bûchettes, plaquettes ou granulés/pellets). Mais ces aides ne sont pas versées automatiquement, il faut les demander en ligne sur le portail : <https://chequeboisfioul.asp-public.fr/chq-fuel/> d'ici au **30 avril pour le chèque énergie fioul** et d'ici au **31 mai pour le chèque énergie bois**. Si vous n'êtes pas en mesure de faire la demande par Internet ou si vous avez besoin d'informations supplémentaires, vous pouvez contacter l'assistance utilisateur-riche-s par téléphone au 0 805 204 805. ●

Démarches

Les services publics dans vos quartiers

Vous avez besoin d'aide pour faire votre déclaration de revenus ou pour effectuer d'autres démarches administratives (santé, emploi, allocations familiales, logement...)? Les agent-e-s de La Courneuve mobile, le bus France Services, viennent au plus près de chez vous et vous accompagnent gratuitement. Les rendez-vous dans l'espace public :

- le **lundi** de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 dans le **quartier Verlaine / 4 000-Nord**, 49, avenue Henri-Barbusse;
- le **mardi** de 14h30 à 17h30 dans le **quartier des 4 000-Sud**, place de la Fraternité, avenue du Général-Leclerc;
- le **mercredi** de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 dans le **quartier des Quatre-Routes**, place Claire-Lacombe;
- le **jeudi** de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 dans le **quartier de la Gare**, en haut des escaliers rue Suzanne-Masson;
- le **vendredi** de 9h30 à 14h00 à l'**espace Guy-Môquet**, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

Emploi et formation

Des opportunités à saisir le 18 avril



Vous êtes à la recherche d'un emploi ou d'une formation? Plaine Commune vous propose de rencontrer des entreprises qui recrutent dans de nombreux secteurs (informatique et numérique, tourisme, fonction publique, industrie, hôtellerie-restauration, logistique et transport...) sur le territoire et à divers niveaux de qualification, ainsi que des organismes de formation, lors de la nouvelle édition de ses **Rencontres pour l'emploi à Aubervilliers le mardi 18 avril de 10h à 15h30**. L'entrée est libre et gratuite. N'oubliez pas d'apporter plusieurs CV imprimés! La liste des offres d'emploi et des formations proposées est disponible ici : <https://urlz.fr/liz6>.

39es Rencontres pour l'emploi de Plaine Commune, mardi 18 avril de 10h à 15h30, salle Dock Eiffel, bâtiment 282, 87, avenue des Magasins-Généraux, Aubervilliers. ●

Concours et examens

Les pièces d'identité expirées depuis moins de cinq ans acceptées

Les élèves et les étudiant-e-s de l'enseignement secondaire, des lycées de l'enseignement agricole et de l'enseignement supérieur qui possèdent une pièce d'identité (carte nationale d'identité ou passeport) expirée depuis moins de cinq ans peuvent la présenter pour prouver leur identité lors d'un concours ou d'un examen, comme en 2022. ●

État civil

NAISSANCE

MARS

- 2 Issa Doucoure Moutsilas De Massaka • 19 Analya Ramanathan • 21 Yazid Mohamed • 22 Chabareesh Kulaveerasingam •

MARIAGE

- Yacoub Soukouna et Shamina Mohamedismael • Bedir Atas et Hava Tange

DÉCÈS

JANVIER

- Aroulangu Martin

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

- POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

- Tél. : 0 800 074 904
(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

- Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.
MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité. RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71.

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

13 AVRIL

BUDGET CONSEIL MUNICIPAL

L'équipe municipale se réunit en salle des fêtes de l'hôtel de ville pour le vote du budget.
Hôtel de ville, à 19h30.

CULTURE CRAYON AU POING

Venez découvrir le documentaire d'Éloïse Fagard et Lizzie Treu qui dévoile une génération émergente de créatrices arabes abordant féminisme, émancipation, éducation et solidarité.

Collège Jean-Vilar, de 14h30 à 15h pour la projection et de 15h à 16h pour un temps d'échange avec les réalisatrices.
Tél. : 06 29 40 94 98.

TOUT PUBLIC

18 AVRIL

FORUM RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Retrouvez les offres d'emploi du territoire de Plaine Commune.

Salle Dock Eiffel, 146, rue des Magasins-général à Aubervilliers, de 10h à 15h30.

LIRE PAGE 14

CONCERT MIDI MUSICAL

Les musicien-ne-s du Pôle Sup'93 présentent leur projet intitulé *Brumes* et coordonné par Antonin Pauquet.
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 12h30.

19 AVRIL

DÉBAT ÉGALITÉ DES DROITS

France, 2023, les droits et l'égalité d'accès aux services publics sont-ils toujours garantis ? Aux côtés de la section de Saint-Denis Plaine Commune de la Ligue des droits de l'Homme, la Maison de la citoyenneté vous propose d'y réfléchir.
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

JUSQU'AU 20 AVRIL

RENCONTRES ÉCHANGER AVEC SON ÉLU-E DE QUARTIER

Mehdi Hafsi pour le Centre-ville : jeudi 20 avril, à 18h, à la Maison de la citoyenneté James-Marson.

Bacar Soilihi pour les Quatre Routes/Anatole-France : jeudi 20 avril, à 18h, à la MPT Youri-Gagarine.

21 AVRIL

SENIORS KARAOKÉ

Venez participer à un karaoké organisé par l'équipe de la Maison Marcel-Paul.
Maison Marcel-Paul, à 14h.

CULTURE VERNISSAGE

L'artiste franco-marocaine Randa Maroufi présente son exposition photographique « Les Intruses », suivie de la projection de son film *Barbès*.

Collège Jean-Vilar, de 18h à 20h.
Sur inscription : microfoliejeanvilar@seinesaintdenis.fr ou 06 29 40 94 98.

JUSQU'AU 21 AVRIL

EMPLOI LA COURNEUVE PLAGE RECRUTE

Pour sa prochaine édition de La Courneuve Plage, la municipalité recrute des agent-e-s polyvalents et d'animation. Retrouvez tous les détails sur lacourneuve.fr.

Pour toute candidature, adressez une lettre de motivation et un CV à M. le maire, à recrutement@lacourneuve.fr ou par courrier à Hôtel de ville, avenue de la République, 93120 La Courneuve.

22 AVRIL

ATELIER MICROFOLIE À VILAR

De la découverte d'un ordinateur à la gestion d'une boîte mail en passant par la navigation sur Internet et les réseaux sociaux, cet atelier animé par les conseiller-ère-s numériques du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis est fait pour vous !

Collège Jean-Vilar, de 10h30 à 12h30.
Sur inscription : microfoliejeanvilar@seinesaintdenis.fr ou 06 29 40 94 98.

POUR LES ADULTES

SENIORS VERNISSAGE DE L'EXPOSITION ARTS PLASTIQUES

Venez découvrir les créations des participant-e-s aux ateliers dessin/arts plastiques de la Maison Marcel-Paul lors du vernissage de leur exposition.

Maison Marcel-Paul, à 14h.

21 ET 22 AVRIL

SPECTACLE L'ÉLOGE DES ARAIGNÉES

Venez assister au spectacle organisé par la compagnie Rodéo Théâtre.
Centre culturel Jean-Houdremont, le 21 avril à 10h et 14h et le 22 avril à 16h.
DÈS 8 ANS

JUSQU'AU 22 AVRIL

EXPOSITION LES 70 ANS DES CLASSES DE NEIGE



À l'occasion des 70 ans des classes de neige, la municipalité vous invite à l'exposition qui leur est consacrée. Décrochage le 20 avril, à 18h30, précédé d'un débat sur l'éducation. À l'hôtel de ville.

24, 26, 27 ET 28 AVRIL

EMPLOI ATELIERS ALTERNANCE

Si vous êtes en recherche, l'atelier « Comment trouver une alternance ? » pourra vous aider.

Point Information Jeunesse (PIJ), 59, rue du Général-Schramm.
Inscription obligatoire : @Actions_jeunesse, 06 84 02 49 30 ou pij@lacourneuve.fr

DU 24 AU 28 AVRIL

ATELIER PRATIQUE THÉÂTRALE

La Comète propose un stage de pratique théâtrale pour les 6 à 12 ans encadré par deux intervenant-e-s de la compagnie Les Enfants du Paradis.

La Comète, 21, av. Gabriel-Péri, de 9h à 12h (pour les 6-9 ans) et de 13h30 à 16h30 (pour les 9-12 ans). Accès gratuit sur inscription : lacomete@lacourneuve.fr ou 06 52 27 12 15.

DU 24 AVRIL AU 5 MAI

ACTIVITÉS VACANCES SPORTIVES

Pendant les congés scolaires, le service des Sports propose des activités : tir à l'arc, jeux d'opposition, sports collectifs, tennis de table, bubble foot, initiation à la sécurité routière, tir de précision, etc.

Plus d'informations au service des Sports, 57, rue du Général-Schramm.
Tél. : 01 49 92 60 80.

Informations sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 25 AVRIL

EXPOSITION « CHEFS-D'ŒUVRE DU LOUVRE »



Lea Desjours

L'exposition « Chefs-d'œuvre du Louvre » vous propose de découvrir dix reproductions de tableaux, sélectionnés parmi les 35000 œuvres exposées au musée.

Maison de la citoyenneté James-Marson, entrée libre.

27 AVRIL

MÉMOIRES QUI ÉTAIENT LES ESCLAVES DE TROMELIN ?

La bande dessinée *Les Esclaves oubliés de Tromelin*, qui relate la survie d'un groupe de captifs malgaches destinés à l'esclavage dans les Caraïbes à la fin du XVIII^e siècle, vous sera présentée.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 17h30.
ENTRÉE LIBRE

JUSQU'AU 27 AVRIL

CULTURE LOUVRE EN BOÎTE

Un objet insolite mystère est installé pendant deux mois à la Maison de la citoyenneté James-Marson dans le cadre du partenariat entre la Ville et le musée du Louvre, « Une saison avec le Louvre ».

Réservation obligatoire à maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 29.

GRATUIT

29 AVRIL, 27 MAI ET 17 JUIN

CULTURE VISITES PATRIMONIALES : BABCOCK

Venez découvrir l'histoire de Babcock et du musée éphémère de la Babcockerie avec une spécialiste du street art.

Anciennes usines Babcock, à 14h.
Inscription obligatoire : <https://urlz.fr/1591>

DU 14 AVRIL AU 16 AVRIL

FESTIVAL RENCONTRE DES JONGLAGES

JOURNÉE DU 14 AVRIL

- **Inertie, Underclouds cie**, place de la Fraternité, à 19h15.
- **Time To Tell, Martin Palisse et David Gauchard**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.
- **Materia, Andrea Salustri**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 22h30.

JOURNÉE DU 15 AVRIL

- **Uni-Sphere, footstyle**, place de la Fraternité, à 14h30, 17h15 et 18h50.
- **GlounTéko, Le Cirque Inachevé/Thomas Dequidt**, place de la Fraternité, à 15h15.
- **Materia 3.0-Aerogami, Utka Gavuzzo**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 16h30.
- **Drache Nationale, Cie Scratch**, place de la Fraternité, à 17h45.
- **Un jour de neige, Cie L'Ombre**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 19h15.

- **HOLY, Emil Dahl**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 21h.
- **Stickman, Darragh McLoughlin**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 22h15.

JOURNÉE DU 16 AVRIL

- **Entretien avec un jongleur, Cirque du Ravi/ Florent Lestage**, place de la Fraternité, à 14h30.
- **UmWelt, Cie Endogène / Morgan Cosquer**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 16h.
- **Plateau Petits Moyens Formats**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 17h30.
- **Angèle, Marcel et ses drôles de femmes**, place de la Fraternité, à 19h.
- **Cécile, Sinking Sideways**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 20h.
- **Runners, Hippana.Maleta**, au centre culturel Jean-Houdremont, à 21h30.

Plus d'infos sur maisondesjonglages.fr

PROGRAMME VACANCES DES MAISONS POUR TOUS

MPT YOURI-GAGARINE

- **Mardi 25 avril** : sortie à Aventure Land pour toute la famille, de 8h à 19h, 1€40 par personne, sur inscription, transport en autocar.
- **Mercredi 26 avril** : jeux de société, avec crêpes et gaufres, boisson chaude ou froide, de 13h à 18h, participation libre, sur inscription.
- **Jeudi 27 avril** : Tricoti/Tricota avec Gigi, de 14h à 17h, entrée libre, et Comedy Club, de 18h à 22h, 1€40 par personne, sur inscription, transport en minibus.
- **Mardi 2 mai** : visite de la Grande Mosquée de Paris, famille avec enfants à partir de 6 ans, de 9h à 16h, 1€40 par famille, sur inscription, transport en commun.
- **Mercredi 3 mai** : pause famille/projet Louvre, enfants à partir de 5 ans, sur inscription, et salon de thé, de 14h à 16h, entrée libre.
- **Jeudi 4 mai** : Tricoti/Tricota avec Gigi, de 14h à 17h, entrée libre, et soirée karaoké années 80-90, de 19h à 22h30, sur inscription.

Renseignements et inscription au 01 49 92 60 90.

MPT CESÁRIA-ÉVORA

- **Lundi 24 avril** : visite de l'exposition « Le Louvre à jouer » à l'espace jeunesse Guy-Môquet, départ à 14h45.
- **Mardi 25 avril** : balade urbaine « Les passages de Paris », prévoir un pique-nique, départ à 10h.
- **Mercredi 26 avril** : deux activités sont proposées, de la cuisine en famille et de la confection de panier, de 14h30 à 16h30.
- **Jeudi 27 avril** : journée randonnée à la mer.
- **Vendredi 28 avril** : journée intergénérationnelle avec du loto et de la cuisine, de 10h à 17h.
- **Mardi 2 mai** : chasse aux œufs en famille au parc Georges-Valbon, à 14h.
- **Jeudi 4 mai** : sortie à Village Nature/Center Parc.
- **Vendredi 5 mai** : après-midi convivial avec danse ou karaoké, à 14h.

Activités réservées aux adhérent-e-s. Inscription obligatoire et renseignements au 01 71 89 66 00.

Laura Dias, cycliste

« J'arrive à tout mélanger : ma passion et mon métier. »

Passionnée de VTT, Laura Dias multiplie les randonnées en forêt quand son travail dans un atelier de réparation de vélos lui en laisse le loisir. Elle fait aussi partie de la jeune Association cycliste courneuvienne.

Sa grand-mère est remontée du sud du Portugal jusqu'à Paris à pied avec son père âgé de 3 ans sur le dos pour échapper à la dictature de Salazar et rejoindre son grand-père. Pas étonnant qu'avec un tel arbre généalogique, Laura Dias fasse preuve d'une énergie et d'une détermination sans faille. « Je n'ai pas été élevée dans la facilité et pour moi, c'est important de travailler », confirme la jeune Courneuvienne.

Née en 2000, c'est au collège Georges-Politzer, à l'époque où les classes sport existaient encore, qu'elle se découvre une passion pour la petite reine. « Nous avions cinq heures de sport au lieu des deux heures habituelles, dont trois consacrées tour à tour au canoë-kayak, au vélo, à l'escalade », évoque-t-elle. Cette année-là, 2015, sa classe gagne un prix dans le cadre d'un dispositif appelé « Défi collégiens ». Le projet de Politzer, Vélocités, joue sur les mots mais préfère la découverte à la rapidité. Avant de partir, les élèves ont étudié les origines de la construction européenne et son lien avec la Première Guerre mondiale. Durant les cinq jours de leur voyage, ils et elles ont jalonné leur parcours de haltes dans des lieux emblématiques comme Verdun, et visité des musées. Laura ne s'en cache pas : les années ont passé mais la fierté d'être allée au bout du parcours et d'avoir gagné reste intacte.

Après le lycée, Laura s'engage dans l'infanterie. Elle y restera deux ans, caressant le rêve de partir à l'étranger. Une blessure la contraindra à quitter l'armée. « Ça reste une belle expérience, positive-t-elle. Dans ma section, on était quarante-quatre soldats, il y avait quatre filles et... beaucoup d'entraide. »



Je suis passionnée de mécanique. J'ai besoin de comprendre comment ça fonctionne. »

Elle retourne à La Courneuve. Le Covid est là. Après des semaines d'hésitation, elle choisit d'entrer dans le monde du travail, postule pour une grande enseigne dédiée au sport. Elle est embauchée : « Je savais changer une chambre à air, faire des petits réglages, mais je n'avais pas beaucoup d'expérience. Là, j'ai découvert l'atelier de réparation. J'ai fait trois mois de CDD, puis j'ai enchaîné sur une formation pour devenir technicienne dans le vélo. J'ai ensuite travaillé dans une boutique qui vendait des vélos très haut de gamme à 3000, 5000 voire 10000 euros, mais ça ne m'a pas beaucoup plu. Ce n'était pas du tout la même classe sociale et moi, je viens de La Courneuve... »

Elle retourne travailler dans la grande enseigne dédiée au sport. Sur les dix employé-e-s de l'équipe, six sont des filles. « On répare tout et ça étonne parfois, précise-t-elle. C'est arrivé qu'un client dise : "Je ne veux pas que ce soit la fille qui répare mon vélo". Mon collègue a répondu : "Bah, moi, je n'y toucherai pas". »

Très motivée, Laura se forme en hydraulique, en électrique. Le soir, rentrée chez elle, elle regarde des vidéos. « J'adore apprendre, je n'aime pas la routine et je n'aime pas rester sur mes acquis, résume-t-elle. Et puis je suis passionnée de mécanique. J'ai besoin de comprendre comment ça fonctionne. »

Son métier laisse peu de place au temps libre, mais quand l'occasion se présente, elle la saisit pour rouler au parc de La Courneuve ou dans la forêt de Fontainebleau. Membre de l'Association cycliste courneuvienne, elle insiste sur l'importance de respecter le code de la route. « Vous pouvez vous faire verbaliser et vous faire retirer des points si vous êtes titulaire du permis auto et que vous avez commis une infraction sur un vélo ! » avertit-elle.



Léa Desjours

Des projets, elle en a bien sûr, qui concernent... le vélo. « Je souhaite entrer dans un cursus de moniteurs pour former les futurs techniciens et techniciennes de l'entreprise. » Laura est une sage, elle sait que le bonheur ne réside pas dans la facilité, que l'effort est source de motivation. De joie même. « J'ai l'opportunité de devenir formatrice

dans le métier que j'aime, j'arrive tout à mélanger : ma passion et mon métier. Je suis très contente. » Une satisfaction qui la pousse plus avant encore. Elle sonde l'avenir et pose sous forme de question ce qui pourrait fort bien devenir le socle d'un futur proche : et pourquoi ne pas participer à la conception des VTT de demain ? ● Joëlle Cuvilliez